

ID: 1077

Catégorie: FLM

Nombre de mots : 763

À l'écoute...

Depuis les deux dernières décennies, nous avons assisté à la naissance de nombreuses plateformes et autres applications dédiées à divertir, telles que Snapchat, TikTok, YouTube et Spotify. Certains disent qu'elles sont bénéfiques dans l'accessibilité et le partage de la musique, mais cette opinion n'est pas celle de tous. Alors, est-ce que l'influence des médias sociaux sur le monde de la musique et de la création musicale est toujours positive ? Je ne le crois pas. Cependant, pour le savoir, il faut d'abord comprendre à quel point certaines plateformes ont aidé les artistes à se faire connaître, non seulement du public, mais aussi des maisons d'édition. Toutefois, les médias sociaux ont, depuis leurs débuts, contribué à la baisse des ventes des formats physiques et ils désavantagent parfois certains groupes d'individus.

Premièrement, les réseaux sociaux sont devenus indispensables pour les artistes. Ils augmentent non seulement la visibilité des créations musicales, mais ils permettent à n'importe qui de percer dans l'industrie de la musique et ainsi, permettent à des personnes de tous âges de faire de leur voix, un métier. Désormais, certains chanteurs vont jusqu'à composer une chanson dans le but premier de la rendre virale sur TikTok. Cela va sans dire, que cette méthode est efficace puisque, selon un article paru dans le quotidien La Presse, le 27 septembre 2021, la plateforme cumule plus d'un milliard d'utilisateurs actifs. Quoi de mieux pour faire connaître ses créations ? De même, l'application Myspace, lancée aux États-Unis en 2003, permet aux artistes de publier leurs œuvres qui seront, par la suite, visible à tous et qui peut-être, tomberont sous l'œil attentif d'une éventuelle maison de disque avide de nouveautés.

Deuxièmement, de nos jours, qui écoutent encore leurs chansons préférées grâce à des disques compacts ? À vrai dire, très peu de gens insèrent encore un disque circulaire dans un lecteur pour entendre leurs mélodies favorites. C'est parce qu'il existe des façons bien plus rapides et moins encombrantes de le faire. Il suffit d'ouvrir son téléphone intelligent, son ordinateur ou tout autre appareil électronique, lancer une plateforme de diffusion en continu, telle que YouTube ou Spotify et faire jouer la musique souhaitée. Cela évite d'obstruer son placard avec une multitude de petits boîtiers

plats, contenant habituellement un seul disque compact, avec les chansons d'un seul chanteur. De plus, avec ses disques traditionnels, il est impossible d'écouter et de réécouter les derniers succès musicaux, ce qui a occasionné une importante baisse des albums en format physique. Selon la journaliste culturelle Marie-Christine Blais, 86 % des revenus de l'industrie musicale aux États-Unis viennent de l'écoute en continu. « Manifestement, il y a un amour pour la musique, mais le support change constamment. »

Troisièmement, si autrefois le risque d'un faible revenu était presque entièrement endossé par la maison de disque, de nos jours, c'est l'inverse qui se produit. Lorsqu'une nouvelle mélodie arrive sur Spotify et qu'elle n'atteint pas le sommet d'écoute visé, c'est l'artiste qui l'a composée qui subit les conséquences financières. C'est une problématique inquiétante, puisque, contrairement aux labels indépendants, un interprète n'a que sa propre voix pour réaliser des profits. D'autre part, la plupart des plateformes d'écoute en continu soutiennent davantage les chanteurs anglophones. Cette situation est pour le moins regrettable parce qu'elle nuit à la langue française et à toute la culture francophone que les artistes souhaitent partager à travers leur amour pour la musique. Selon Guillaume Sirois, il est bien plus rentable et facile de chanter en anglais puisque les compositions en anglais récoltent habituellement plus de visionnements, ce qui est profitable pour les plateformes et donc priorisé par celles-ci. Guillaume avoue lui-même chanter en anglais étant donné qu'il a ainsi plus de chances de réussir sur des applications d'écoute en continu.

Finalement, bien que les réseaux sociaux aient joué un rôle important dans le développement de l'industrie de la musique, ils ne sont pas irréprochables. Effectivement, les plateformes d'écoute en continu tel que mentionné plutôt ont parfois tendance à désavantager certains groupes linguistiques. De plus, sur le plan économique, il y a inévitablement une plus grande pression sur la performance des auteurs puisque leur salaire dépend uniquement de la visibilité de leurs œuvres et n'ont pas la rémunération qui leur est versée par la maison de disque. Néanmoins, la plupart des interprètes ont su s'adapter avec brio à cette nouvelle réalité. En outre, les plateformes d'écoute en continu, permettent d'écouter les nouveautés à sa guise, sans cependant être embarrassé par la multitude de disques compacts. Alors, est-ce que l'influence des médias sociaux sur le monde de la musique et la création musicale s'avère être positive ? Seul le temps nous le dira.